SOLEXAMIS fait sa 2ème sortie en Vendée

C'est notre Ami Gérard qui nous invitait à cette seconde sortie de l'année 2019, le thermomètre affichait 7 degrés ce matin du dimanche 28 avril et tous étaient convaincus que nous allions tôt ou tard au devant de la pluie !!!

Mais à 9 heures, 18 solexistes se préparaient au départ sur ce parking du Bois de Céné ou notre ami Gégé s'inquiétait par le fait qu'il devait modifier son itinéraire à cause d'une compétition sportive sur Beauvoir. Finalement le départ est lancé, Annie au volant, Nicole et Annie B. en copilotes (je reprends les expressions de Pascal) **21 solexamis.....un beau défilé de jonquilles dans le bocage vendéen, c'est pas tous les jours** !

et Voilà le groupe qui file très peu de temps pour s'arrêter devant la « motte Féodale » sur la commune de Chateauneuf nom du château qui s'élevait naguère près du bourg.

Après un petit commentaire, nous filons au bon régime vers une destination inconnue, le groupe est harmonieux et les engins prennent successivement leur place suivant leur rythme, mais Gérard toujours attentionné fait des arrêts de vigilance pour attendre les plus lents, non !!!!, les moins rapides.

Halte dans la bourgade de Sallertaine où nous visitons l'église St Martin du 11ème siècle Nos trois accompagnatrices ne quittent pas la voiture !! Elles sont gelées !! du côté des solexistes, en observant le ciel et malgré une prière à St Martin, tous enfilent le pantalon de pluie. St Martin n'a donc plus de manteau à partager ???

Nous passons devant l'auberge des quatre moulins et faisons halte près d'un joli moulin qui n'est pas au vent. C'est le moulin de Rairé sur la commune de Sallertaine, un des rares moulins qui tourne toujours par la force du vent depuis sa construction en 1555. Les propriétaires de la famille de Francette et d'Albert nous ouvrent les portes de leur musée extraordinaire et passionnant, le Grand-Père fait une farce à Nicole avec son moulin à farine puis nous montre un modèle déposé de panier à chien !!! impressionnant, mais Patricia et Yves n'adhèrent que modérément.

C'est reparti plein pot sur les routes sinueuses des marais où ces sauvages de vendéens nous doublent violemment, ce qui effraie nos accompagnatrices, parce que côté groupe, pas un poil d'imprudence !!!!

Nous atteignons St Gervais et faisons halte pour permettre à Gégé de faire des emplettes qui, nous le saurons après est un cadeau à l'équipe, de véritables « Flan Maraichins » hum !!! merci Gégé !!

Enfin nous arrivons sur Beauvoir, petite cité sympa mais fort encombrée par des équipes de cyclistes super équipés, c'était ça, le rassemblement sportif ...

Nous trouvons notre place sous les halles près de nos engins dont deux arrivaient en toussant . On nettoie les gicleurs, rien de grave, on fait le plein des réservoirs, le temps est de plus en plus gris et menaçant, personne ne s'est véritablement réchauffé depuis le départ c'est pourquoi, exceptionnellement toute le monde attend l'après-midi servi par nos aimables et souriantes hotesses !!! Mais il semble bien qu'Annie nous regarde du coin de l'oeil !! Je pense qu'elle va nous parler, pourtant cool le groupe, pas une faute !! vue par nous !!

Le pique-nique, toujours convivial se passe dans la bonne humeur et de bonnes discussions, et chacun sait accueillir des admirateurs de passage. Forcément le café bien chaud est le bienvenu ? Annie prend alors la parole pour nous donner ses impressions sur la matinée !!! c'est comme une mère pour nous et sait nous ramener dans le droit chemin !!

13 heures 45, le départ est donné et nous nous rendons sur le site de « la Crosnière » énigmatique !!

Gérard après avoir dit sa petite phrase délicate nous pose la question :

« je ne veux pas abuser de vous prendre de votre temps »

Pourquoi, face à nous y a-t'il une grande croix sur un terrain situé sur la commune de Beauvoir ?

Des hollandais sont venus en France pour assécher les marais et ainsi faire des polders et enfin une presqu'île de la Crosnière où s'établit un village en 1768. Village composé de plusieurs maisons d'une église et d'un cimetière... Malheureusement la révolution fait des ravages et en, 1794, l'ensemble du village est détruit puis disparaît complètement des registres en 1797. IL ne reste rien exceptée cette croix qui indique l'emplacement du cimetière. Longtemps après des historiens passionnés remettent des stèles dont celle de « Cornil Guislain Jacobsen » maitre d'oeuvre Hollandais. Moment d'émotion et de recueillement et nous reprenons la route vers le gois qui n'est pas découvert mais offre une petite partie de sa voie pour nous permettre de prendre des photos sous un ciel menaçant. Un petit coup de soufflette dans un gicleur et c'est reparti sous le crachin qui nous agace. Sur les sages conseils d'Annie, le goupe reprend la route en une colonne jaune magnifique et c'est le retour au Bois de Céné, où nous prenons la petite collation, gateaux cidre.

Chacun range son matériel et reprend la route du retour.

Très belle journée bien sympathique et culturelle.

Grand Merci à notre ami Gérard, aux accompagnatrices et à tous les acteurs de cette concentration un peu exceptionnelle par le nombre

René le 30 avril 2019